

Clin d'œil à Elsa.

Pour cette histoire, vous me pardonnerez de mêler narratif et descriptif, mais peut-on rester insensible à ce que ce prénom porte d'humanité et d'exotisme.

Elsa est un femme moderne, une « flapper » comme disent les américains, une « garçonne » pour les français. On l'imagine, cheveux courts et jupe courte, dansant le charleston... Elle appartient sans doute à ce milieu aisé du « tout Paris », qui goûte le charme du lotissement d'Elisabethville, au début des années 1930. A cette date le lotissement commence son extension sur le secteur d'Epône ; la maison d'Elsa sera l'une des premières, l'une des dix qui seront construites au déclenchement de la guerre.



Maison d'Elsa telle qu'elle est aujourd'hui sur le boulevard de Mantes.

Revenons à notre héroïne et à son lien avec la propriété ci-dessus.

Etude de M^e YVES SEFOURT, avoué, 27, rue Gambetta, Mantes-Gassicourt (Seine-et-Oise).

Le tribunal civil de première instance de Mantes-Gassicourt, par jugement en chambre du conseil du vingt-trois décembre mil neuf cent trente-deux, rendu à la requête de Mme Elsa Verlis, artiste, demeurant à Elisabethville, commune d'Epône (Seine-et-Oise), boulevard Camille-Dugas, villa Tamarina, veuve de M. Michel Tannenberg, a donné acte à ladite dame veuve Tannenberg de sa demande d'envoi en possession de la succession de M. Michel Tannenberg, son mari, en son vivant artiste, demeurant à Elisabethville, commune d'Epône (Seine-et-Oise), boulevard Camille-Dugas, villa Tamarina, décédé à Dusseldorf (Allemagne), Fürstenwal, 91, où il se trouvait momentanément, le 6 mai 1932, sans laisser ni testament, ni héritier au degré successible, et avant faire droit à la demande dont s'agit a prescrit l'exécution des formalités de publicité prévues par la loi.

Pour extrait conforme.

Signé: SEFOURT.

Extrait du « journal officiel – 1933 – source Gallica.fr

Elsa Verlis de son nom de jeune fille, artiste comme son ex mari Michel Tannenberg, fait partie de la jet set parisienne comme le confirmera la suite de nos investigations. C'est sans doute le côté « branché » du couple qui lui fait choisir un architecte orienté « art moderne », en rupture avec le mimétisme ambiant – néo-normand - qui donne son originalité à la première partie du lotissement.

Ce choix de façade asymétrique, jouant sur les lignes et les formes, les ouvertures nombreuses, la terrasse... tout cela marque l'envie de se singulariser. On peut noter qu'il existe déjà à Elisabethville quatre autres demeures du même style et une cinquième avec l'hôtel restaurant de l'Ermitage rénové par P Tournon.

Elsa, son mari et les quelques originaux qui ont fait comme eux, ont-ils pensé à la villa construite à Mezy en 1922 par Mallet-Stevens, pour le couturier Paul Poiret et que rachètera Elvire Popesco en 1933 ? En voici à Elisabethville, quelques clones plus modestes.



Confrontation des 2 styles avenue Joffre. La maison moderne deviendra le « cercle » Renault.



Avenue d'Ypres anciennement Yser.



L'Ermitage dans sa configuration finale.

Elsa est maintenant veuve, elle a conservé sa maison et poursuit une carrière d'artiste – de cabaret semble t-il. Elle mène une vie relationnelle agitée, basculant des hommes politiques, aux riches bourgeois et aux personnalités du « milieu » parisien. Ses contacts, son nom à consonance étrangère – on lira dans la presse qu'elle est hongroise, allemande... la désigne en ligne de mire de toutes les polices de France.

Deux complices arrêtés
 Fusco fut emmené à la sûreté. Interrogé, il refusa de donner des explications sur l'origine des armes et sur ses complices.
 Cependant le commissaire Pigeon apprenait peu après que la voiture dans laquelle les armes avaient été trouvées appartenait à une certaine Elsa Tannenberg, demeurant à Elisabethville, près Mantes (Seine-et-Oise). Elsa avait un ami, Lucien Prévost, demeurant 35, avenue Junot, trafiquant de femmes et souteneur ayant, par ailleurs, trempé dans l'affaire du C.S.A.R. comme trafiquant d'armes.
 Prévost et son amie ont été arrêtés hier matin.

Extrait de « l'humanité » 05 – 1939 (source gallica.fr)

Cet article prend toute son importance quand on regarde la « Une » du quotidien.

SUCCESSION GRANDISSANT
10.000 exemplaires de
 l'Histoire du Parti communiste
 de l'U. R. S. S.
 ont été vendus cette semaine
 Ce qui porte la vente totale à
64.576
PASSEZ VOS COMMANDES POUR LES
100.000 !

5 HEURES DU MATIN ÉDITION PARISIENNE

l'Humanité

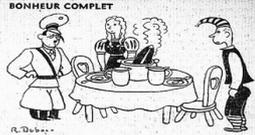
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

Redaction et administration :
 138, rue MOUTONVILLE — PARIS (7^e)
 LE NUMERO :
 50 CENTIMES

Fondateur : Jean JAURES
 Paul VAILLANT-COUTURIER
 (Membre du P.C.F. 1920-1933)
 Directeur : Marcel CACHIN
 Secrétaire de la Seine

36^e ANNEE. N° 14.754
DIMANCHE
14 mai 1939
 QUATRE ÉDITIONS

BONHEUR COMPLET



— Le consommé d'obus est excellent, cher Führer... quel d'entrainement qu'on ne puisse avoir un peu de pétrote à la place de la bière!

VITE, LE PACTE AVEC L'U.R.S.S., POUR DÉFENDRE LA PAIX !

30.000 S.S. et S.A. amenés à Dantzig

où les provocations s'aggravent

Gebhels écrit que les haïonnettes allemandes fixeront les frontières de la Pologne

Mais la presse de Varsovie déclare unanimement :
 « PAS DE PLÉBISCITE DANS LA VILLE LIBRE »

(Voir nos informations en 3^e page.)

Au service de la Gestapo

TRAFIQUANT D'ARMES DE LA CAGOULE FUSCO EST ARRÊTÉ

Il était sur le point de livrer mitraillettes et pistolets à... un policier

(Voir nos informations en 2^e page et l'article de Lucien SAMPAIX)

Sur l'arche de Noé le gorille avait trop bu...

Dunkerque, 13 mai. — Grand émoi, l'après-midi, à bord du cargo "Fugu", ancré dans le port de Dunkerque. Rhinocéros, girafes, éléphants, singes et hippopotames — précieux chargements destinés au zoo de Hambourg — se trouvaient enfermés dans des cages sur le bâtiment.

Après qu'on eût chargé les animaux pour le départ, on s'aperçut soudain qu'une cage, occupée habituellement par un superbe gorille, était vide. Singulier évènement.

On donna le rassemblement de l'équipage, on distribua double le repas, les "Cafétoles", grandes caisses, on vit la chasse qui s'organisa à travers les monts, faux monts et écaillies.

Aujourd'hui fête nationale de Jeanne d'Arc



détail de la « Une » de l'Humanité du 05 – 1939 (source gallica.fr)

Nota : la Cagoule est un groupuscule d'extrême droite suspecté de vouloir préparer l'invasion allemande ; la 5ème colonne traquée par tous les services.

tionale, iste de silence ein de

tenait à Mlle **Elsa Tannenberg**, danseuse, âgée de 37 ans, originaire d'Estonie et demeurant villa La

C'est rapport brigade ciaire,

Ce soir : grand quotidien d'information indépendant / directeur Louis Aragon ; directeur J... - 1939-05-15 - Page 3

nts et ée que stances

Hyde de ma

Elsa Tanenberg.

L'arrestation se fit sans bruit et sans encombre et le couple fut conduit à la police judiciaire.

Soud: au coin

Ce soir : grand quotidien d'information indépendant / directeur Louis Aragon ; directeur J... - 1939-05-15 - Page 3

il der li dési Com ait pas l'opéra- visiteur

culpation de Lucien Prévot ne doit pas prévaloir et faire oublier que l'ami **d'Elsa Tannenberg** est aussi le complice de Fusco, fournisseur du C.S.A.R. renaissant.

À l' nace o voyage poursui précaut

Ce soir : grand quotidien d'information indépendant / directeur Louis Aragon ; directeur J... - 1939-05-15 - Page 3

d'aouit es en lié sa est du

Ils devaient bientôt apprendre qu'Elsa **Tannenberg**, qui vivait maritalement avec Prévost depuis trois ans, lui avait vendu sa voiture en omettant toutefois de faire

C'est judiciai d'une n Esteped Mais

Ce soir : grand quotidien d'information indépendant / directeur Louis Aragon ; directeur J... - 1939-05-15 - Page 3

Fusco ire Pi orée et roprié amelle

caissait-il pas 10.000 francs qu'un riche gogo suédois envoyait chaque mois à **Elsa Tannenberg** ? — était prêt également à se livrer au trafic des armes.

C'est n'est pa judiciai nale. Néan

Ce soir : grand quotidien d'information indépendant / directeur Louis Aragon ; directeur J... - 1939-05-15 - Page 3

Sur fond de « marche à la guerre », Elsa est entraînée dans une sombre affaire criminelle évoluant en affaire d'espionnage ; nouvelle affaire Dreyfus pour une nouvelle Mata Hari ?

Extraits du quotidien « Ce Soir » 05 – 1939

Je n'ai trouvé qu'une suite à cette affaire, concernant notre Elsa ; cet extrait d'un article du journal des débats du 14 mai 1939.

demeurant 35, avenue Junot, et **Elsa Tannenberg**, Hongroise, installée dans une villa à Elizabethville, près de Mantes.

La voiture saisie était la propriété de cette dernière. On pensait qu'elle pouvait servir de dépôt au trafiquant Fusco.

Cependant, une perquisition effectuée dans cette dernière est restée sans résultat.

Un pétard mouillé ?

Elsa est rapidement relâchée et rentre à Elizabethville ou elle restera dans sa maison toute la durée de la guerre.

Épilogue personnel pour conclure sur une note moins sérieuse ; je le tiens de ma belle mère qui habitait à près de 50 mètres de chez Elsa, dans l'une des rares maisons du « Bout du monde ». Pendant les nombreux bombardements du printemps 1944 elle courait se réfugier avec ses deux garçons de 5 et 12 ans dans la cave de notre danseuse, la

seule protégée par une dalle en ciment. Je me souviens de ses paroles qui évoquaient Elsa comme une amie tout en s'offensant quand même, de la voir se promener : « en petite tenue » devant les enfants.

Par la suite la maison sera achetée par un autre artiste, le comédien Michel Subor ; mais cela est une autre histoire

D.M.